



Fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »
Épisode 4 - Ryadh Sallem

NIVEAU SECONDAIRE



Sport et handicap

Cette fiche pédagogique propose au personnel enseignant du niveau secondaire des activités clés en main à effectuer en petit groupe ou en classe entière afin que les élèves s'approprient certains enjeux de développement durable. En s'appuyant sur un épisode du podcast *Quand le sport vise durable*, les élèves vont se questionner, développer leurs connaissances de façon ludique et pouvoir se mettre en action pour agir dans leur établissement.

1 Présentation du projet



Disponible sur toutes les plateformes d'écoute

- ↳ [Deezer](#)
- ↳ [Spotify](#)
- ↳ [Apple Podcast](#)
- ↳ [Megaphone](#)
- ↳ [Amazon](#)

Quand le sport vise durable est un podcast coproduit par l'association Teragir et la société de production environnementale Renée Prod. Accompagnée par les équipes d'Eco-Ecole et de Jeunes Reporters pour l'Environnement (JRE), une classe de seconde du lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles s'est impliquée pendant plusieurs semaines dans ce projet pour parler de sport, d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité de genre ou encore d'éducation. Des sujets d'autant plus importants à aborder dans la continuité des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris !

Au programme ? Des séances de préparation et d'ateliers, une introduction aux Objectifs de développement durable en passant par une initiation au journalisme de solutions, jusqu'au test des micros.

Quatre épisodes ont vu le jour et sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute depuis octobre 2023. Leur spécificité : derrière chaque épisode, un binôme différent d'élèves de 16 à 18 ans et la journaliste Margaux Bédé. Des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables d'associations ou encore des entrepreneurs et entrepreneuses ont joué le jeu pour répondre à leurs questions et parler de leurs engagements.

Pour chacun des épisodes, les programmes Eco-Ecole et Jeunes Reporters pour l'Environnement proposent une fiche pédagogique au cœur des épisodes du podcast à destination du personnel enseignant afin de travailler avec les élèves autour d'une thématique du développement durable en lien avec le sport.

Pour cette troisième fiche pédagogique, vous allez travailler autour du sport et du handicap.

Ce podcast a été réalisé en partenariat avec l'ADEME et avec l'appui d'Ecolosport et de Convergences.



Présentation de Ryadh Sallem



Ryadh Sallem est un athlète handisport polyvalent de haut niveau au palmarès impressionnant. Il comptabilise pas moins de cinq participations aux Jeux Paralympiques (Atlanta 1996, Sydney 2000, Athènes 2004 avec l'équipe de France de basket fauteuil, puis Londres 2012 et Rio 2016 en rugby fauteuil), trois titres de champion d'Europe de basket fauteuil, quinze fois champion de France de natation, et est détenteur d'un record du monde en natation sur le relais quatre nages. Il a mis un terme à sa longue carrière sportive après les Jeux Paralympiques de Paris 2024 avec l'équipe de France de rugby fauteuil.

Son handicap étant dû à un accident prénatal, Ryadh Sallem, né en Tunisie, est venu se faire soigner en France où il est resté dans des centres de rééducation et des hôpitaux de l'âge de deux ans jusqu'à sa majorité. Passionné par le sport depuis son enfance, il est sur tous les terrains depuis des décennies entre sa carrière de sportif de haut niveau, le monde associatif et la création de son entreprise Telle Quelle qui valorise les talents du monde du handicap en commercialisant des produits alimentaires issus de structures adaptées. Engagé pour une société inclusive, Ryadh Sallem sensibilise depuis 1995 les personnes valides au handisport et promeut une vision positive du handicap avec son association **CAP SAAA, Cap Sport Art Aventure Amitié**.

En plus d'être au rendez-vous sur le terrain, Ryadh Sallem a également été désigné "Ambassadeur Paris 2024" et est membre du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques.

Les activités ci-dessous sont destinées à un groupe d'élèves de 11 à 18 ans, sans minimum de participants. Ces activités peuvent se faire autant avec un petit groupe qu'une classe entière.

Pour préparer les activités avec vos élèves, vous pouvez consulter les rubriques dédiées au sport sur le site **M ta Terre de l'ADEME** : [Sport & Culture](#) et [Sport et Environnement](#).

Activité 1 : Découvrir les disciplines des Jeux Paralympiques



OBJECTIFS

- Découvrir et se questionner sur le handisport
- Faire entrer les élèves dans une réflexion personnelle et collective



MATÉRIEL

- Une fiche annexe *Quiz* pour l'animateur (*annexe 3*)
- Une fiche annexe sur la classification paralympique (*annexe 4*)



DURÉE

Entre 45 minutes et une heure



DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

L'activité 1 se compose d'un quiz et d'une découverte des disciplines présentes aux Jeux Paralympiques.

a Quiz

Munissez-vous de la fiche *annexe 3*. Vous pouvez en tant que personnel encadrant du groupe animer ce quiz, ou proposer aux élèves de le faire.

Vous pouvez envisager un quiz "mouvant", c'est-à-dire déterminer des coins de la classe dont chacun correspondrait à la réponse A, la réponse B, et la réponse C. Les élèves se déplacent dans l'espace selon la réponse qu'ils choisissent.

Vous pouvez aussi vous munir de cartons A, B et C que chaque élève lève selon son avis, ou faire un vote à main levée.

Extraits numéro 1 et numéro 2

Passer en classe les extraits ci-dessous (plusieurs fois si besoin) avant d'effectuer l'activité.

Durée : 1 minute 5 secondes

00:01:50 Workiya : C'est quoi vos ambitions pour ces Jeux ?

00:01:52 Ryadh Sallem : La médaille d'or.

00:01:53 Margaux Bédé : Carrément ?

00:01:55 Ryadh Sallem : C'est la seule, c'est le seul titre qu'on n'a pas. Du moins, que je n'ai pas dans toute ma carrière. Parce que juste pour compléter un petit peu, en natation, j'ai aussi un record du monde en natation et dernièrement on a aussi trois titres de champions d'Europe avec le basket-fauteuil. Donc voilà juste pour...

00:02:12 Margaux Bédé : Histoire de grossir un peu le CV.

00:02:14 Ryadh Sallem : Oui, puis en même temps ça fait péter la Marseillaise donc c'est une fierté pour notre pays. Il ne faut pas négliger quand on y arrive puisqu'on gagne rarement et le peu de fois où on peut gagner, il faut aussi rendre hommage à ces victoires.

00:02:31 Workiya : C'est quoi la différence entre le rugby et le rugby-fauteuil ?

00:02:35 Ryadh Sallem : Le rugby-fauteuil n'a rien à voir avec le rugby debout. Le rugby-fauteuil est né dans les années 1970 au Canada. C'est les anciens hockeyeurs et footballeurs américains qui devenaient tétraplégiques, qui se faisaient le coup du lapin, qui ont voulu reconstituer un sport de combat, un sport de contact et donc ils ont inventé un sport de toutes pièces.

00:02:55 Fin de l'extrait

Durée : 27 secondes

00:07:07 Workiya : Est-ce que si on est handicapé mental, on peut jouer aussi ?

00:07:12 Ryadh Sallem : Pas au rugby-fauteuil, mais il y a d'autres sports : il y a le tennis, l'athlétisme et la natation. La Fédération de sports adaptés fait partie aussi du mouvement paralympique. Malheureusement, les sports sont un peu limités parce qu'il y a eu des petits problèmes à l'époque. Je ne veux pas rentrer dans les détails mais oui, il y a des déficients, des personnes qui ont des handicaps mentaux qui participent aux Jeux.

00:07:34 Fin de l'extrait

1- Ryadh Sallem mentionne dans les extraits deux types de handicap différents : quels sont-ils ?

Pour information, le mouvement paralympique mentionné par Ryadh Sallem est composé de deux fédérations multisports, correspondant aux différents types de handicap : la Fédération Française du Sport Adapté pour le handicap mental et/ou psychique et la Fédération Française Handisport qui concerne le handicap moteur ou sensoriel.

2 – Quels sports adaptés aux personnes handicapées connaissez-vous ?

3 – Mettez en place l'activité sur la classification paralympique (annexe 4).

3 **Activité 2 autour de l'épisode**



OBJECTIF

→ Se questionner sur l'inclusivité des personnes en situation de handicap dans notre société



DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Après l'activité 1, vous pouvez aller plus loin dans la réflexion autour du handicap dans le sport, grâce à certains extraits du quatrième épisode du podcast **Quand le sport vise durable**, enregistré en juin 2023 avec l'invité Ryadh Sallem.



DURÉE

Entre 50 minutes et 1h30 (en fonction du nombre d'extraits utilisés)

Vous pouvez commencer la séance en revenant sur quelques éléments vus lors de l'activité 1 puis présenter rapidement le podcast et le parcours de Ryadh Sallem (voir pages 1 et 2).



MATÉRIEL

- Une fiche annexe de transcription pour l'animateur (annexe 1)
- Une fiche annexe des extraits utilisés pour les élèves (annexe 2)

Passer en classe les extraits ci-dessous (plusieurs fois si besoin) et effectuez les activités correspondantes. Vous pouvez tout à fait utiliser une partie des extraits parmi ceux proposés, selon le temps dont vous disposez. Vous pouvez également utiliser les parties de l'épisode de votre choix grâce à la transcription complète et élaborer vos propres activités.

a Extrait numéro 3

00:11:10 Margaux Bédé : Alors justement, on attend 350 000 visiteurs en situation de handicap pour ces Jeux de Paris...

00:11:18 Workiya : Est-ce qu'il y aura assez de place pour eux ?

00:11:19 Ryadh Sallem : Alors de la place, ça dépend du handicap. C'est-à-dire que dans le handicap : tous les gens ne sont pas en fauteuil. Donc la majorité sont debout : que ça soit les personnes aveugles ou les personnes mal marchants ou des personnes qui ont des handicaps sensoriels, que ce soit sourd ou malentendant. Et après pour les fauteuils, normalement c'est prévu : il devrait y avoir assez de place pour tout le monde puisqu'on a prévu d'augmenter les places pour les fauteuils. Donc je pense qu'on ne devrait pas avoir de souci pour accueillir toutes les personnes handicapées.

00:11:50 Fin de l'extrait



1 – Il est question dans cet extrait d'accessibilité des structures sportives aux personnes handicapées. Quels sont ses différents types de handicap mentionnés par Ryadh Sallem ? Imaginez quelles solutions pourraient être mises en place pour permettre aux personnes spectatrices atteintes de ces différents handicaps d'assister aux grandes compétitions sportives.

2 – La capacité d'accueillir toute personne porteuse ou non d'un handicap répond au principe d'inclusion. À votre avis, qu'est-ce que l'inclusion (sociale) ?

Définition du Larousse

Action d'intégrer une personne, un groupe, de mettre fin à leur exclusion (sociale, notamment)

Définition d'Inclusion ASBL

L'inclusion est un effort démocratique pour que tous les citoyens, en situation de handicap ou non, puissent participer pleinement à la société, selon un principe d'égalité de droit.

b Extrait numéro 4

00:13:36 Margaux Bédé : On en a parlé tout à l'heure : vous avez fondé en 1995 l'association CAP SAAA, donc c'est CAP, Sport, Art, Aventure, Amitiés.

00:13:46 Amin : Quel est son but ?

00:13:48 Ryadh Sallem : C'est déjà de faire faire du sport puisqu'il y a l'objectif - nos passions, c'est le sport et l'art aussi - de promouvoir des artistes handicapés et de faire changer les mentalités, de faire changer le regard et d'inverser les mondes. Parce qu'aujourd'hui, on est beaucoup dans l'inclusion à sens unique où c'est les personnes handicapées qui doivent s'intégrer dans le milieu ordinaire. Et nous, on se bat pour que ça soit l'inverse. On fait en sorte que les personnes ordinaires s'intègrent dans le milieu extraordinaire du monde du handicap parce qu'une porte plus large, une rampe, un ascenseur n'empêche personne de rentrer, de sortir, de bouger. Et le mouvement c'est la vie, c'est la liberté. Et nous, on pense que l'évolution d'une société intelligente civilisée, c'est d'aller plutôt vers le milieu du handicap parce que, au final, on prolonge la vie mais on ne prolonge pas l'autonomie. Donc quand vous aurez 90 ans et si vous avez construit votre maison avec plein d'escaliers partout, vous allez être bien embêté.

00:14:42 Fin de l'extrait



ACTIVITÉ SUR L'AUTONOMIE

Formez trois groupes d'élèves. Chaque groupe se voit attribuer un des handicaps ci-dessous :

Groupe A – la personne est en fauteuil roulant

Groupe B – la personne est sourde-muette

Groupe C – la personne est malvoyante

Chaque groupe imagine la journée de cette personne, de son réveil jusqu'à son coucher. La personne est un ou une élève qui se rend dans son établissement scolaire pour la journée, et mange à la cantine. Elle passe à la boulangerie acheter du pain avant de rentrer chez elle. Après avoir cuisiné le dîner, elle regarde un film avant de se coucher.

Chaque groupe doit ainsi imaginer son environnement dans chaque tâche du quotidien (se doucher, se préparer, se déplacer, etc.) pour que l'élève soit le ou la plus autonome possible.

Après un temps de réflexion d'environ 15 minutes, chaque groupe présente la journée de sa personne en précisant les besoins spécifiques pour garantir son autonomie. Les autres groupes sont libres de poser des questions ou de relever des éléments qui permettraient une plus grande autonomie.

Une fois les trois groupes passés, faites le bilan avec les élèves : y a-t-il des besoins communs aux trois handicaps ? Quel besoin spécifique vous a le plus surpris ou auquel vous n'aviez pas pensé ? A première vue, trouvez-vous que votre établissement scolaire et votre commune permettent suffisamment l'autonomie des personnes handicapées ?

Pour aller plus loin dans son établissement

ACTIVITÉ ENQUÊTE



OBJECTIF

→ Analyser l'accessibilité de l'établissement aux personnes en situation de handicap



MATÉRIEL

Une fiche annexe de grille d'enquête (*annexe 5*)



MÉTHODES D'ENQUÊTE POSSIBLES

Observer, mesurer, sonder, interviewer

En vous aidant de la grille d'enquête, analysez avec les élèves les dispositifs de votre établissement scolaire afin d'être en mesure d'accueillir toute personne en situation de handicap.

ACTIVITÉ INVENTION D'UN SPORT ADAPTÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP



OBJECTIFS

- Sensibiliser les élèves aux enjeux d'inclusion
- Permettre aux élèves de partager les connaissances acquises en sensibilisant leurs pairs
- Responsabiliser et accompagner les élèves dans l'organisation d'un événement sportif

Afin de véhiculer les valeurs d'inclusion apprises au long des activités, vous pouvez proposer à des élèves volontaires de créer un sport qui serait accessible au plus grand nombre de personnes possible, en situation ou non de handicap. Laissez la créativité des élèves s'exprimer : est-ce un sport d'intérieur ou d'extérieur ? Quelles sont les règles ? Est-ce un sport individuel ou en équipe ? Dans quelles mesures toutes les personnes peuvent pratiquer ce sport ?

Une fois le sport inventé, vous pouvez proposer à des élèves volontaires d'organiser un mini-tournoi ouvert à l'ensemble des élèves de l'établissement, avec l'aide des professeurs d'EPS ainsi que du responsable de l'infrastructure sportive accueillante.

Les élèves participants devront respecter les règles de respect, de tolérance et de bienveillance dans le cadre de ce tournoi. Des élèves ayant participé aux activités pourront jouer le rôle de médiateurs s'ils sont témoins de comportements ne respectant pas ces règles.



Ressources complémentaires :

- ↳ Le [Podcast](#) d'Ecolosport
- ↳ [L'émission #SportPlanète](#) de la chaîne Sport en France, disponible sur YouTube

- ↳ Découvrir [l'association CAP SAAA](#) créée par Ryadh Salem
- ↳ Visiter le site de [la Fédération Française du Sport Adapté](#) (handicap mental et/ou psychique)
- ↳ Visiter le site de [la Fédération Française Handisport](#) (handicap moteur ou sensoriel)
- ↳ Avoir des informations complémentaires sur [la classification paralympique](#)
- ↳ Découvrir les [athlètes paralympiens](#)

Ressources de l'ADEME et de son site pour les jeunes M ta Terre :

- ↳ [Sport & Culture](#)
- ↳ [Sport et Environnement](#)

Cette fiche est développée par :



Jeunes Reporters pour l'Environnement est un programme à la croisée entre éducation au développement durable et éducation aux médias et à l'information. Il propose aux jeunes de 11 à 25 ans de réaliser des reportages dans l'esprit du journalisme de solutions.

↳ <https://jeunesreporters.org>



Eco-Ecole apporte son soutien aux établissements scolaires pour mettre en place une pédagogie de projet autour du développement durable, grâce à 8 thématiques et une méthodologie adaptée au contexte scolaire.

↳ <https://www.eco-ecole.org/>

Eco-Ecole est soutenu financièrement par





Annexes fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »
Épisode 4 - Ryadh Sallem



Jeunes reporters
pour l'environnement

Sommaire

-  **Annexe 1** - Transcription complète (Fiche animateur) p. 1
-  **Annexe 2** - Transcription des extraits (Fiche élèves) p. 10
-  **Annexe 3** - Activité Quiz (Fiche animateur) p. 12
-  **Annexe 4** - La classification paralympique (Fiche animateur et élèves) p. 13
-  **Annexe 5** - Grille d'enquête p. 17

Annexe 1 - Transcription complète

FICHE ANIMATEUR

Pour information :

- Workiya et Amin sont élèves
- Ryadh Sallem est l'invité de l'épisode
- Margaux Bédé est journaliste

00:00:00 Jingle

Vous écoutez le podcast « Quand le sport vise durable ».

On parle d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité de genre ou encore d'éducation, tout ça en lien avec le sport. Et ça tombe bien, car les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris approchent à grands pas. Derrière les micros des élèves au lycée, entre 16 et 18 ans. Ils et elles ont beaucoup de questions à poser. Pour y répondre, des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables d'associations ou encore des entrepreneurs et entrepreneuses.

Un podcast coproduit par Renée Prod et l'association Teragir. Avec la journaliste Margaux Bédé.

00:00:48 Margaux Bédé

Épisode 4 avec Ryadh Sallem, joueur international de rugby-fauteuil qui prépare en ce moment les Jeux de Paris 2024. Vous avez coupé vos téléphones aussi ?

00:00:59 Workiya

Mon téléphone, il est là-bas.

00:01:00 Ryadh Sallem

Comme ça, on n'est pas dérangé.

00:01:04 Margaux Bédé

Accrochez-vous bien, le palmarès et la polyvalence de notre invité a de quoi donner le tournis. Il a été quinze fois champion de France de natation, trois fois champion d'Europe de basket, le tout en fauteuil roulant. Il participera aux Jeux Paralympiques de Paris 2024 côté rugby cette fois-ci, et comme si ça ne suffisait pas, il consacre le peu de temps qu'il lui reste à œuvrer pour une société plus inclusive. Bonjour Ryadh Sallem, merci d'être avec nous aujourd'hui. Derrière les micros, il y a Workiya et Amin, tous les deux élèves de seconde au lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles dans les Yvelines, un établissement labellisé Eco-Lycée. Alors Ryadh, vous êtes en pleine préparation, on imagine.

00:01:50 Workiya

C'est quoi vos ambitions pour ces Jeux ?

00:01:52 Ryadh Sallem

La médaille d'or.

00:01:53 Margaux Bédé

Carrément ?

00:01:55 Ryadh Sallem

C'est la seule, c'est le seul titre qu'on n'a pas. Du moins, que je n'ai pas dans toute ma carrière. Parce que juste pour compléter un petit peu, en natation, j'ai aussi un record du monde en natation et dernièrement on a aussi trois titres de champions d'Europe avec le basket-fauteuil. Donc voilà juste pour...

00:02:12 Margaux Bédé

Histoire de grossir un peu le CV.

00:02:14 Ryadh Sallem

Oui, c'est puis en même temps ça fait péter la Marseillaise donc c'est une fierté pour notre pays. Il ne faut pas négliger quand on y arrive puisqu'on gagne rarement et le peu de fois où on peut gagner, il faut aussi rendre hommage à ces victoires.

00:02:31 Workiya

C'est quoi la différence entre le rugby et le rugby-fauteuil ?

00:02:35 Ryadh Sallem

Le rugby-fauteuil n'a rien à voir avec le rugby debout. Le rugby-fauteuil est né dans les années 1970 au Canada. C'est les anciens hockeyeurs et footballeurs américains qui devenaient tétraplégiques, qui se faisaient le coup du lapin, qui ont voulu reconstituer un sport de combat, un sport de contact et donc ils ont inventé un sport de toutes pièces.

00:02:55 Margaux Bédé

Et donc c'est une particularité : ce n'est pas la même balle déjà.

00:02:57 Ryadh Sallem

Pas du tout.

00:02:59 Margaux Bédé

Alors est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu comment... C'est quoi la différence ? Allez, le rugby-fauteuil pour les nuls, comment ça fonctionne ?

00:03:03 Ryadh Sallem

Le rugby-fauteuil pour les nuls, alors en résumé ou avec plus de détails ?

00:03:07 Margaux Bédé

On va commencer par le résumé.

00:03:08 Ryadh Sallem

Le résumé, dès qu'il y a un handicapé qui passe, on le dégomme. Je suis très résumé.

00:03:15 Margaux Bédé

Alors plus en détails.

00:03:16 Ryadh Sallem

Plus en détails, en fait on est 4 contre 4 sur un terrain de basket avec une balle de volley, on peut faire des passes en avant comme au football américain. On peut même dégommer la personne qui n'a pas le ballon. Et il y a la prison comme au hockey et en fait la balle de volley, c'est parce que c'est des handicaps très très lourds et on a des personnes qui n'ont pas de biceps, pas de triceps. Ils ont vraiment très très peu de muscles et donc une balle un peu plus lourde ça serait compliqué, en plus faire des passes en arrière puisqu'ils n'ont pas de rotation, ils n'ont pas d'abdominaux. On a vraiment adapté ce sport avec les balles et les règles pour que les personnes les plus lourdement handicapées puissent pratiquer ce sport.

00:03:53 Margaux Bédé

Et on est 4 contre 4...

00:03:55 Ryadh Sallem

...4 contre 4, voilà, on est en général une équipe de 12, mais on joue à 4 contre 4.

00:03:57 Amin

Comment vous entraînez-vous ?

00:03:59 Ryadh Sallem

Alors on s'entraîne souvent le soir parce que nous, on est amateurs, donc après le travail. Et on essaie des fois entre deux feux la journée de faire un petit peu de muscu, un peu de gainage, voilà. Mais sinon c'est deux fois par semaine parce que c'est un sport collectif donc on ne peut pas juste s'entraîner tout seul. Il faut aussi travailler la technique, le positionnement sur le terrain. Donc il y a toute une équipe et après on a besoin d'avoir beaucoup de personnel pour aider au transfert, à la préparation des gants, des straps. Voilà.

00:04:39 Question 03 - Amin

Quelle est votre routine avant le match ?

00:04:40 Réponse 03 - Ryadh Sallem

Je n'ai pas vraiment de routine.

00:04:44 Margaux Bédé

Il n'y a pas un petit rituel ?

00:04:46 Ryadh Sallem

Non, on a notre cri de guerre après...

00:04:47 Margaux Bédé

C'est quoi on peut l'entendre ? Il faut vous reculer du micro alors si vous nous le faites.

00:04:52 Ryadh Sallem

Si on le fait, on le fait ensemble.

00:04:54 Margaux Bédé

Ah allez y briefez-nous. C'est quoi le cri de guerre ?

00:04:55 Ryadh Sallem

Voilà, je vous briefe donc au fait, on va tous crier ensemble, moi je vais dire « on est bleu », vous ne dites pas « on est bleu », vous dites juste « bleu ». Je vais dire « on est rouge », voilà « on est blanc ». Bleu Blanc Rouge ok ? Donc à chaque fois que je vais dire une couleur, vous répétez la couleur et à la fin, on hurle tous ensemble « France ».

00:05:15 Margaux Bédé

OK, je propose qu'on se recule un tout petit peu des micros pour le faire, allez, c'est parti.

00:05:17 Ryadh Sallem

Et vous pouvez le faire avec nous, parce qu'on a un petit peu de public dans la salle.

00:05:20 Margaux Bédé

Mais oui, c'est vrai ça.

00:05:22 Ryadh Sallem

Alors je vais commencer à brailler comme un fou.

00:05:25 Margaux Bédé

OK, je baisse un tout petit peu les micros.

00:05:29 Ryadh Sallem

C'est parti, « Ah ». Vous pouvez crier avec moi !

00:05:33 Margaux Bédé

Allez, on se recule. Reculez-vous.

00:05:35 Ryadh Sallem

Allez, on crie tous ensemble.

00:05:43 Tous ensemble

« Et on est bleu, et on est blanc, et on est rouge, France ! »

00:05:50 Ryadh Sallem

Et si avec ça, on ne gagne pas la médaille d'or aux Jeux Paralympiques, je ne sais plus quoi faire.

00:05:56 Margaux Bédé

Ça donne une patate, ce cri ! Tiens justement, on se posait la petite question, parce que vous avez plus de 50 ans.

00:06:06 Ryadh Sallem

J'ai 52 ans et je vais avoir 53 ans. Au mois de septembre, le 6 septembre.

00:06:09 Margaux Bédé

On ne va pas pouvoir chanter « joyeux anniversaire » après le cri de guerre. Il y a quand même peu d'athlètes de haut niveau qui peuvent se targuer d'être encore sur le terrain à plus de 50 ans. C'est quoi votre secret ? Est-ce que c'est ce cri qu'on vient de faire ? Là, on va rajeunir tous, comment vous faites ?

00:06:25 Ryadh Sallem

C'est d'abord la passion et puis au-delà de la passion, c'est aussi parce qu'on a les Jeux à Paris et que ça motive vraiment de finir sa carrière à la maison.

00:06:39 Margaux Bédé

C'est bientôt la fin ?

00:06:42 Ryadh Sallem

Le sujet, c'était que moi, après les Jeux de Pékin, j'avais arrêté ma carrière donc j'avais 39 ans.

00:06:47 Margaux Bédé

J'allais dire, il s'en est passé du temps.

00:06:50 Ryadh Sallem

Voilà et après je me suis embrigadé par le rugby et donc j'ai fait les prolongations. J'avoue qu'après les Jeux de Rio, je me suis dit « bon là ça commence à être dur pour le corps » et on a gagné. Là je me suis dit « ah non mais allez, on va faire un petit effort ». Et on force sur le mental et sur le physique pour tenir le coup jusqu'à Paris.

00:07:07 Workiya

Est-ce que si on est handicapé mental, on peut jouer aussi ?

00:07:12 Ryadh Sallem

Pas au rugby-fauteuil, mais il y a d'autres sports : il y a le tennis, l'athlétisme et la natation. La Fédération de sports adaptés fait partie aussi du mouvement paralympique. Malheureusement, les sports sont un peu limités parce qu'il y a eu des petits problèmes à l'époque. Je ne veux pas rentrer dans les détails mais oui, il y a des déficients, des personnes qui ont des handicaps mentaux qui participent aux Jeux.

00:07:34 Workiya

Est-ce qu'il y a plusieurs types d'handicaps dans le même sport en même temps ?

00:07:38 Ryadh Sallem

Oui, mais après ça dépend aussi des sports par exemple au rugby-fauteuil on n'accepte pas les personnes qui ne sont pas assez handicapées, donc on fait de la discrimination inversée. Après, on a pas mal de sport et si le handicap le permet, vous pouvez faire quasiment tous les sports.

00:07:59 Amin

Est ce qu'on peut tricher facilement dans les Jeux Paralympiques ?

00:08:02 Ryadh Sallem

Alors tricher facilement : dans aucun Jeux, mais par contre on peut tricher. Il y a du dopage, comme partout, peut-être en moins grande quantité parce qu'il n'y a pas les mêmes enjeux financiers et tout ça. Mais voilà, même si on est une personne handicapée, on reste un être humain comme tout le monde. Et puis il y a des fois, des envies de victoire ou de gloire qui fait qu'on peut passer la frontière et aller dans le monde obscur du dopage.

00:08:30 Margaux Bédé

Les Jeux de Paris 2024 veulent relever un sacré défi, c'est de devenir les premiers Jeux durables, inclusifs et solidaires de l'histoire.

00:08:41 Workiya

Ça veut dire quoi « Jeux inclusifs » ?

00:08:44 Ryadh Sallem

« Jeux inclusifs » c'est de pouvoir accueillir toutes les personnes. Jusqu'à maintenant, il n'y avait pas franchement cette notion d'inclusion, d'environnement, de social. Et là les Jeux de Paris ça a été vraiment le choix qui a été dans la candidature. On a vraiment positionné cette thématique de manière très forte. Là, j'étais hier avec la SOLIDEO (Société de livraison des ouvrages olympiques) avec ESS 2024 par exemple. ESS 2024, c'est quoi ? C'est une structure qui s'est montée parce que les Jeux ont décidé de mettre 25% des appels d'offres dans tout ce qui est du domaine de l'ESS, l'Economie Sociale et Solidaire, ce qui n'était jamais le cas auparavant. En fait, c'était les grands groupes qui répondaient aux appels d'offres qui pesaient plusieurs milliards. Et là ça a permis à des petits artisans, à des petites structures du secteur protégé comme le handicap, de pouvoir répondre à ces appels d'offres avec soit des regroupements ou soit en s'associant avec une grande entreprise. Et donc ça fait qu'aujourd'hui, on a des personnes handicapées

qui travaillent pour les Jeux. Là, j'étais à la SOLIDEO, il y a énormément d'insertion sociale qui a été faite pour que les grands groupes qui construisent ces immeubles embauchent des personnes qui étaient au chômage et qui avaient du mal à s'insérer, ou des jeunes qui avaient besoin de se former pour construire le village olympique. Donc c'est une grande fierté aussi pour cette jeunesse ou pour les gens qui sont souvent exclus de faire en sorte qu'il y ait une voie d'intégration, de réintégration dans le monde du travail. Donc évidemment c'est des Jeux qui ont la particularité aussi d'avoir des sujets comme l'environnement : là quand j'étais là-bas, j'ai découvert qu'il n'y aurait pas de climatisation dans les immeubles. Alors ça fait rager certaines personnes qui voudraient pouvoir être dans un frigo, mais pour le respect de l'environnement, ils ont fait tout un système de géothermie avec une isolation. Donc ça va être les premiers Jeux où on teste des choses qui n'existaient pas. Et c'est la première fois que les Jeux olympiques et paralympiques sont vraiment fusionnés ensemble.

00:10:47 Margaux Bédé

D'ailleurs, on le voit dans le logo.

00:10:49 Ryadh Sallem

Oui, le logo, on s'est battu pour ça. Moi je suis dans le comité d'organisation, dans le CA des Jeux et on embauche, on respecte les fameux 6% comme n'importe quelle entreprise embauche des collaborateurs et collaboratrices en situation de handicap et ils ne sont pas juste là pour faire joli. Ils ont des postes à responsabilités, c'est des décideurs. Et ça, c'est très important, c'est du jamais vu.

00:11:10 Margaux Bédé

Alors justement, on attend 350 000 visiteurs en situation de handicap pour ces Jeux de Paris...

00:11:18 Workiya

Est-ce qu'il y aura assez de place pour eux ?

00:11:19 Ryadh Sallem

Alors de la place, ça dépend du handicap. C'est-à-dire que dans le handicap : tous les gens ne sont pas en fauteuil. Donc la majorité sont debout : que ça soit les personnes aveugles ou les personnes mal marchants ou des personnes qui ont des handicaps sensoriels, que ce soit sourd ou malentendant. Et après pour les fauteuils, normalement c'est prévu : il devrait y avoir assez de place pour tout le monde puisqu'on a prévu d'augmenter les places pour les fauteuils. Donc je pense qu'on ne devrait pas avoir de souci pour accueillir toutes les personnes handicapées.

00:11:50 Amin

Il n'y a pas de parité du côté des Jeux paralympiques, contrairement aux Jeux olympiques : comment l'expliquez-vous ?

00:11:59 Ryadh Sallem

Moi je ne peux pas trop l'expliquer. Je pense que c'est une question de société. Les choses évoluent. Il y a de plus en plus de femmes qui pratiquent le sport. Il y a quelques décennies, les femmes aussi aux Jeux olympiques n'étaient pas forcément énormément représentées. Le paralympisme, ça fait un peu plus d'une cinquantaine d'années que ça existe, donc je pense que le temps de laisser l'évolution se faire. Je pense que oui avec les Jeux de Paris, il y aura peut-être plus de femmes qui souhaiteront s'embarquer dans le sport. En tout cas, nous, on essaie dans notre association de développer le sport féminin, parce qu'on trouve que c'est important. On a lancé la Women's Cup, on a créé la première équipe 100% féminine en basket et on est en train de réfléchir, de faire une équipe 100% féminine de rugby-fauteuil.

00:12:44 Margaux Bédé

Et là, on sait le pourcentage parmi les sportifs handicapés, combien il y a de femmes versus hommes ?

00:12:53 Ryadh Sallem

Alors je pense que sur Internet tu pourras le découvrir. Là, je n'ai pas tous les chiffres en tête, mais le pourcentage est ridicule je pense.

00:13:00 Margaux Bédé

Je ferai mes recherches alors. En tout cas, un chiffre que j'ai trouvé qui n'était pas bien compliqué à trouver d'ailleurs, c'est qu'il y a 12 000 000 de personnes handicapées en France et d'après la Fédération Française Handisport, il y a environ 32 000 licenciés.

00:13:16 Amin

Comment encourager les personnes handicapées à pratiquer un sport ?

00:13:18 Ryadh Sallem

Compliqué... En fait, le sport c'est quand même quelque chose de très personnel. Nous, on a un programme qui s'appelle CAP Résilience. On va dans les hôpitaux, les centres de rééducation, pour enclencher une dynamique à travers le sport et donner envie aux gens parce qu'on sait l'importance du sport pour une personne lambda, mais d'autant plus pour une personne handicapée.

00:13:36 Margaux Bédé

On en a parlé tout à l'heure : vous avez fondé en 1995 l'association CAP SAAA, donc c'est CAP, Sport, Art, Aventure, Amitiés.

00:13:46 Amin

Quel est son but ?

00:13:48 Ryadh Sallem

C'est déjà de faire faire du sport puisqu'il y a l'objectif - nos passions, c'est le sport et l'art aussi - de promouvoir des artistes handicapés et de faire changer les mentalités, de faire changer le regard et d'inverser les mondes. Parce qu'aujourd'hui, on est beaucoup dans l'inclusion à sens unique où c'est les personnes handicapées qui doivent s'intégrer dans le milieu ordinaire. Et nous, on se bat pour que ça soit l'inverse. On fait en sorte que les personnes ordinaires s'intègrent dans le milieu extraordinaire du monde du handicap parce qu'une porte plus large, une rampe, un ascenseur n'empêche personne de rentrer, de sortir, de bouger. Et le mouvement c'est la vie, c'est la liberté. Et nous, on pense que l'évolution d'une société intelligente civilisée, c'est d'aller plutôt vers le milieu du handicap parce que, au final, on prolonge la vie mais on ne prolonge pas l'autonomie. Donc quand vous aurez 90 ans et si vous avez construit votre maison avec plein d'escaliers partout, vous allez être bien embêté.

00:14:42 Margaux Bédé

Est-ce que Amin et Workiya vous vous êtes déjà assis dans un fauteuil roulant ? Essayé de déambuler avec, de vivre, de voir ce que ça pouvait être, les contraintes qu'on pouvait avoir ?

00:14:52 Workiya et Amin

Non, pas du tout.

00:14:54 Margaux Bédé

Est-ce que ça c'est des choses que vous faites aussi, qu'on se rende compte quand on dit « inverser les mondes » ?

00:14:59 Ryadh Sallem

Tous les jours. Mais en fait nous on inverse les mondes : on a une philosophie, ce n'est pas pour montrer la difficulté d'être handicapé parce que ce n'est pas notre sujet. Nous, c'est le vivre ensemble, donc si on peut jouer ensemble, on a été un des premiers clubs à mettre des personnes qui n'avaient pas de handicap sur les fauteuils. Si on arrive à jouer ensemble, on peut vivre ensemble, c'est ça l'objectif : c'est de la prise de conscience.

00:15:22 Margaux Bédé

Là, les bipèdes se prennent une raclée quand ils sont en fauteuil et qu'ils jouent.

00:15:23 Ryadh Sallem

Pas forcément parce que, à partir d'un moment où ils s'entraînent vraiment, ils deviennent très bons. Le sujet, il est vraiment de faire ensemble, ce n'est pas le handicap contre les personnes non handicapées, c'est ensemble, c'est les humains ensemble quelle que soit votre différence. Et nous on a un leitmotiv un peu dans l'association, c'est « ne vous demandez pas ce que vous pouvez faire pour les personnes handicapées, mais ce que les personnes handicapées peuvent faire pour vous ». Et notre philosophie, c'est de faire en sorte que, puisqu'on adore la norme dans notre pays, que la norme c'est la différence. On est tous différents donc on est tous normaux.

00:15:56 Margaux Bédé

En ce qui vous concerne, vous en plus, c'est quelque chose qui a été entre guillemets « inné » puisque vous êtes né comme ça : il n'y a pas eu un changement, il n'y a pas eu d'accident. Justement, on va remonter un petit peu le temps. Vous êtes né en Tunisie, et un peu avant 2 ans, vous devez partir en France. Est-ce que vous pourriez nous expliquer un petit peu pourquoi ?

00:16:19 Ryadh Sallem

Pour me soigner, parce que voilà mon grand-père qui était ancien combattant a dit à mes parents : « si vous voulez que votre gamin il survive, il faut aller de l'autre côté de la Méditerranée ». Puis il n'a pas eu tort parce que la majorité des enfants qui sont nés avec un handicap comme moi ne sont plus de ce monde aujourd'hui. Donc je suis venu ici pour me faire soigner, et j'ai passé toute mon enfance et mon adolescence et ma jeune période adulte dans des centres de rééducation et des hôpitaux.

00:16:46 Workiya

Et c'est quoi votre handicap ?

00:16:49 Ryadh Sallem

Alors moi, mon handicap, c'est un accident prénatal. Ma mère, elle a bu des médicaments quand elle était enceinte. C'est une pé-

riode où il y avait le distilbène et la thalidomide. C'est un peu les scandales où les gens pensent d'abord à faire de l'argent plutôt que de soigner les gens et donc ça a tué des mamans et ça a tué des bébés. Et ceux qui ont réussi à survivre sont nés avec des malformations comme moi. Donc moi je suis amputé au niveau des deux jambes et au niveau de la main gauche et une malformation de la main droite.

00:17:13 Margaux Bédé

Et donc vous allez rester pendant 16 ans, vous le disiez, dans un centre pour tous les nombreux soins que vous devez avoir.

00:17:22 Amin

Comment vous vous occupez à ce moment-là ?

00:17:24 Ryadh Sallem

On a beaucoup d'imagination, vous savez, quand on vit en groupe.

00:17:28 Margaux Bédé

Vous étiez nombreux ?

00:17:29 Ryadh Sallem

Oui, on était nombreux. Et puis après il y a l'école. On est à l'école la journée, puis après on avait des activités sportives et culturelles, donc non, non, ça ne chômait pas.

00:17:40 Workiya

C'est quoi votre première passion ?

00:17:43 Ryadh Sallem

Le basket, et comme je raconte toujours un peu la même histoire, c'est à l'époque, on avait le Rotary ou le Lens Club qui faisait des sorties pour les enfants hospitalisés et j'ai été au cirque d'hiver et là j'ai fait « waouh ». J'ai vu les jongleurs. Je me suis dit « s'ils arrivent à tenir des assiettes sur le bout du nez, des ballons sur les fesses, je vais pouvoir réussir aussi à jongler avec le ballon avec mon moignon ».

00:18:03 Margaux Bédé

« Pourquoi pas moi ? »

00:18:04 Ryadh Sallem

Voilà. Vous savez, il y a une phrase de Mandela qui dit « je ne perds jamais, soit je gagne soit j'apprends ». Donc oui, il ne faut pas avoir peur de l'échec et l'échec fait partie de notre apprentissage.

00:18:15 Margaux Bédé

On avait une question un peu plus technique avec Amin.

00:18:18 Amin

Aujourd'hui, vous êtes athlète de haut niveau : quel est votre régime alimentaire au quotidien ?

00:18:23 Ryadh Sallem

Alors moi je ne suis pas le bon exemple.

00:18:25 Margaux Bédé

Ah, c'est à dire ?

00:18:27 Ryadh Sallem

J'essaie de manger un peu de tout, raisonnablement. Je ne fais pas de régimes draconiens comme des copains qui peuvent le faire.

00:18:36 Margaux Bédé

Hyperprotéinés ou des trucs comme ça ?

00:18:37 Ryadh Sallem

Non, ce n'est pas trop mon truc. J'adore les pâtes, je mange des pâtes tous les soirs. Je n'ai pas vraiment de régime particulier, je fais attention, évidemment, quand on est en compétition à ne pas manger de viande rouge ou des choses comme ça. Et bon j'ai eu un petit souci de santé : avant j'étais végétarien, et après le souci de santé, j'avais perdu 25 kilos. Je n'arrivais pas à reprendre du poids et

donc il a fallu que je remange de la protéine animale pour pouvoir reprendre du poids.

00:19:01 Margaux Bédé

Ça a dû être dur ça, pour un végétarien quand même.

00:19:02 Ryadh Sallem

Oui, surtout que quand vous pesez 25 kilos en moins au rugby, vous volez quoi, quand on vous dégomme.

00:19:12 Margaux Bédé

Oh là là, pas de quartier. Donc aujourd'hui viande.

00:19:16 Ryadh Sallem

Bah j'ai repris mon poids, voilà.

00:19:19 Workiya

Et vous avez des projets pour l'avenir ?

00:19:21 Ryadh Sallem

J'en ai plein. Déjà développer Éducap City : on travaille sur la cité universelle, on a gagné un concours « Réinventer Paris 2 », donc un immeuble de 33 000 m² où tout est pensé sur l'accessibilité universelle. Ça sera à Porte de Pantin et ça sortira de terre normalement si tout va en 2026.

00:19:42 Margaux Bédé

Génial, donc même après les JO, en tout cas, vous ne manquez pas de projets.

00:19:47 Ryadh Sallem

Non, parce qu'en fait j'ai mes projets puisqu'on est, comme je disais, amateurs. Donc on a aussi notre vie professionnelle qui ne s'arrête pas, qui est au quotidien de développer l'association. Faire en sorte que là, on a monté une entreprise avec un ami alsacien qui est vigneron alsacien pour promouvoir les produits réalisés par les personnes handicapées qui s'appelle Telle quelle¹. Donc voilà, on a beaucoup de sujets sur lesquels voilà, notre vie est bien remplie. En plus à côté, mon travail de consultant conférencier...

00:20:17 Margaux Bédé

Vous ne vous ennuyez pas.

00:20:19 Ryadh Sallem

Non, ça va.

00:20:20 Amin

Quel conseil donneriez-vous à des personnes en situation de handicap ?

00:20:24 Ryadh Sallem

Essayez, tentez. Si vous avez une passion, essayez de trouver votre passion et puis avancez à la vitesse, à la vitesse qui vous convient. Et même si ça n'aboutit pas au départ, ça vous aura fait découvrir pas mal de choses. Le chemin est riche de rencontres et d'opportunités. Je n'aurais jamais imaginé en faisant juste du basket, vivre la vie que j'ai aujourd'hui donc c'est grâce à cette passion. Et voilà, si vous avez une passion, la musique, l'art, la littérature, le cinéma, n'importe quoi. Je ne sais pas. La vie des papillons. Foncez dans votre passion.

00:21:03 Workiya

Et vous avez des conseils pour nous aussi ?

00:21:04 Ryadh Sallem

Continuez la radio, je ne sais pas. Non mais pareil. Je ne sais pas c'est quoi vos passions, qu'est ce qui vous fait vibrer en fait ? C'est essayer d'apprendre à vous découvrir parce que là vous êtes en plein chantier, vous êtes jeunes donc les hormones vont venir travailler votre corps et votre esprit. Et après ? Il y a toujours quelque chose qui est une ligne dans notre être qui fait que d'un seul coup il y a quelque chose qui nous fait vibrer. Et allez chercher cette vibration dans votre corps, dans votre âme, dans votre tête qui fait que waouh là vous vous dites « je n'ai pas besoin de faire d'efforts ». Moi je sais que le basket ça a été ça au fait. Quand j'étais en rééducation, on me faisait faire des gestes pour me remuscler le corps ou ravoir une fonction, une autonomie. C'était douloureux et quand je vois que dans le sport je me faisais 10 fois plus mal. Mais j'avais le sourire et donc c'est ça aussi : quand vous allez trouver quelque chose qui vous fait vibrer, en fait ce ne sera plus un effort. Et moi ça a été le basket et donc après la rééducation elle était facile parce que les mêmes mouvements je les répétais à l'infini pour aller chercher la perfection. Alors que quand le kiné me disait

« bon allez » : oh... quand est-ce ça s'arrête ?

00:22:16 Margaux Bédé

Oui, il y avait un but derrière quand même, mais ce n'était pas aussi plaisant.

00:22:20 Ryadh Sallem

Oui, il n'était pas patient. C'est à dire qu'en fait le problème c'est que le but, même s'il est important pour vous, pour votre existence, pour votre futur : quand on est jeune, on ne le comprend pas. Ça ne se connecte pas. Par contre quand vous avez une passion, vous ne voyez pas le but mais c'est le quotidien qui vous fait vibrer. Si le matin, tu as envie de te lever et d'aller jouer à la balle parce que c'est le truc qui te fait que ça te fait bouger - surtout quand on est ados et que bouger c'est dur - il faut suivre ça quoi. Je ne sais pas si toi c'est la danse... Je ne sais pas, chacun a sa passion et il faut vraiment embrasser, enlacer sa passion et s'accrocher à elle parce qu'elle vous embarquera dans des mondes incroyables.

00:23:01 Margaux Bédé

Merci Ryadh Sallem d'être venu nous voir. On vous souhaite quoi ? Une médaille d'or ? La médaille d'or pour les Jeux ? Allez, ramenez la médaille d'or à la maison alors.

00:23:10 Ryadh Sallem

De rien. Bah oui, la médaille d'or. Absolument. On va faire le nécessaire et n'oubliez pas d'être heureux.

00:23:20 Jingle fin de l'épisode

Quand le sport vise durable, un podcast coproduit par René Prod et l'association Teragir, en partenariat avec l'ADEME. Merci aux équipes de Jeunes Reporters pour l'Environnement et d'Eco-Ecole pour l'accompagnement pédagogique, Ecolosport et Convergences pour leur appui. Un grand merci également au lycée professionnel Jacques Prévert pour son accueil. Si vous avez aimé ce podcast, n'hésitez pas à en parler autour de vous, à le partager et si le cœur vous en dit à nous mettre cinq étoiles sur votre plateforme d'écoute préférée.

00:23:52 Petit coulisse de fin d'épisode

Annexe 2 - Transcription des extraits

FICHE ÉLÈVES

Extraits utilisés lors des activités de l'épisode numéro 4 : Ryadh Sallem

Pour information :

- Workiya et Amin sont élèves
- Ryadh Sallem est l'invité de l'épisode
- Margaux Bédé est journaliste

Extrait numéro 1

00:01:50 **Workiya** : C'est quoi vos ambitions pour ces Jeux ?

00:01:52 **Ryadh Sallem** : La médaille d'or.

00:01:53 **Margaux Bédé** : Carrément ?

00:01:55 **Ryadh Sallem** : C'est la seule, c'est le seul titre qu'on n'a pas. Du moins, que je n'ai pas dans toute ma carrière. Parce que juste pour compléter un petit peu, en natation, j'ai aussi un record du monde en natation et dernièrement on a aussi trois titres de champions d'Europe avec le basket-fauteuil. Donc voilà juste pour...

00:02:12 **Margaux Bédé** : Histoire de grossir un peu le CV.

00:02:14 **Ryadh Sallem** : Oui, c'est puis en même temps ça fait péter la Marseillaise donc c'est une fierté pour notre pays. Il ne faut pas négliger quand on y arrive puisqu'on gagne rarement et le peu de fois où on peut gagner, il faut aussi rendre hommage à ces victoires.

00:02:31 **Workiya** : C'est quoi la différence entre le rugby et le rugby-fauteuil ?

00:02:35 **Ryadh Sallem** : Le rugby-fauteuil n'a rien à voir avec le rugby debout. Le rugby-fauteuil est né dans les années 1970 au Canada. C'est les anciens hockeyeurs et footballeurs américains qui devenaient tétraplégiques, qui se faisaient le coup du lapin, qui ont voulu reconstituer un sport de combat, un sport de contact et donc ils ont inventé un sport de toutes pièces.

00:02:55 **Fin de l'extrait**

Extrait numéro 2

00:07:07 **Workiya** : Est-ce que si on est handicapé mental, on peut jouer aussi ?

00:07:12 **Ryadh Sallem** : Pas au rugby-fauteuil, mais il y a d'autres sports : il y a le tennis, l'athlétisme et la natation. La Fédération de sports adaptés fait partie aussi du mouvement paralympique. Malheureusement, les sports sont un peu limités parce qu'il y a eu des petits problèmes à l'époque. Je ne veux pas rentrer dans les détails mais oui, il y a des déficients, des personnes qui ont des handicaps mentaux qui participent aux Jeux.

00:07:34 **Fin de l'extrait**

Extrait numéro 3

00:11:10 **Margaux Bédé** : Alors justement, on attend 350 000 visiteurs en situation de handicap pour ces Jeux de Paris...

00:11:18 **Workiya** : Est-ce qu'il y aura assez de place pour eux ?

00:11:19 **Ryadh Sallem** : Alors de la place, ça dépend du handicap. C'est-à-dire que dans le handicap : tous les gens ne sont pas en fauteuil. Donc la majorité sont debout : que ça soit les personnes aveugles ou les personnes mal marchants ou des personnes qui ont des handicaps sensoriels, que ce soit sourd ou malentendant. Et après pour les fauteuils, normalement c'est prévu : il devrait y avoir assez de place pour tout le monde puisqu'on a prévu d'augmenter les places pour les fauteuils. Donc je pense qu'on ne devrait pas avoir de souci pour accueillir toutes les personnes handicapées.

00:11:50 **Fin de l'extrait**

Extrait numéro 4

00:13:36 Margaux Bédé : *On en a parlé tout à l'heure : vous avez fondé en 1995 l'association CAP SAAA, donc c'est CAP, Sport, Art, Aventure, Amitiés.*

00:13:46 Amin : *Quel est son but ?*

00:13:48 Ryadh Sallem : *C'est déjà de faire faire du sport puisqu'il y a l'objectif - nos passions, c'est le sport et l'art aussi - de promouvoir des artistes handicapés et de faire changer les mentalités, de faire changer le regard et d'inverser les mondes. Parce qu'aujourd'hui, on est beaucoup dans l'inclusion à sens unique où c'est les personnes handicapées qui doivent s'intégrer dans le milieu ordinaire. Et nous, on se bat pour que ça soit l'inverse. On fait en sorte que les personnes ordinaires s'intègrent dans le milieu extraordinaire du monde du handicap parce qu'une porte plus large, une rampe, un ascenseur n'empêche personne de rentrer, de sortir, de bouger. Et le mouvement c'est la vie, c'est la liberté. Et nous, on pense que l'évolution d'une société intelligente civilisée, c'est d'aller plutôt vers le milieu du handicap parce que, au final, on prolonge la vie mais on ne prolonge pas l'autonomie. Donc quand vous aurez 90 ans et si vous avez construit votre maison avec plein d'escaliers partout, vous allez être bien embêté.*

00:14:42 Fin de l'extrait

Annexe 3 - Activité Quiz

FICHE ANIMATEUR

1/ Après les Jeux Paralympiques d'hiver à Albertville en 1992, la France accueille pour la première fois les Jeux Paralympiques d'été en 2024. En quelle année ont eu lieu les premiers Jeux Internationaux pour personnes en situation de handicap, considérés comme étant les premiers Jeux Paralympiques ?

- a) 1896, en même temps que les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne organisés à Athènes.
- b) 1960, une semaine après la clôture des Jeux Olympiques de Rome.
- c) 1988, pour la première fois sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques de Séoul.

Réponse b) 1960, une semaine après la clôture des Jeux Olympiques de Rome.

Le terme « Jeux Paralympiques » est officiellement utilisé par le Comité International Olympique à partir des Jeux de 1984 à New-York. Le Comité Paralympique International est quant à lui fondé en 1989 suite aux Jeux de Séoul.

De 1960 à 1980, les Jeux ont porté officiellement le nom de « Jeux Internationaux de Stoke Mandeville », en référence à la création en 1948 d'une compétition sportive organisée par Sir Ludwig Guttmann, un neurologue allemand et disputée par des vétérans de la Seconde Guerre Mondiale d'un hôpital militaire de Stoke Mandeville, près de Londres. Cette compétition s'est déroulée chaque année entre 1952 et 1960 à l'échelle internationale, avant d'avoir lieu tous les quatre ans à partir de 1960.

2/ Parmi les 22 sports disputés lors des Jeux Paralympiques, deux ont été spécialement créés pour le handisport : la boccia, souvent comparée à la pétanque, et le goalball. De quel autre sport ce dernier se rapproche-t-il ?

- a) Le basket-ball
- b) Le handball
- c) Le football

Réponse b) le handball

Le goalball est un sport collectif inventé pour les personnes malvoyantes ou non voyantes. Tous les athlètes doivent porter un masque sur les yeux pour rendre le jeu équitable. Un match rassemble deux équipes de trois joueurs : une équipe attaque en faisant rebondir un ballon, rempli de grelots, vers le camp adverse qui doit l'empêcher de passer la ligne de but.

Le basket-ball et le football ont quant à eux été adaptés au handisport, puisque les disciplines sont présentes aux Jeux Paralympiques avec le basket-fauteuil et le cécifoot.

3/ Comment les athlètes malvoyants sont-ils accompagnés par les épreuves de course ?

- a) Un guide sportif
- b) Un marquage au sol
- c) Un chien

Réponse a) Un guide sportif

Un guide sportif accompagne chaque athlète malvoyant lors des épreuves en Para athlétisme, en Para cyclisme et en Para triathlon.

4/ Les Jeux Paralympiques de Paris ont accueilli 4400 athlètes venus de 184 nations pour s'illustrer dans 22 sports. Toutefois, afin de respecter l'équité, chaque sportif et sportive affronte des adversaires aux caractéristiques identiques ou équivalentes. Combien d'épreuves ont eu lieu dans ces 22 sports pour respecter cette classification ?

- a) 112
- b) 387
- c) 549

Réponse c) 549

Le règlement impose une répartition stricte des athlètes dans différentes catégories parmi trois grandes classes de handicaps : visuel, physique et psychique. Les 22 sports sont alors divisés en 549 épreuves, qui se déroulent sur onze jours du 28 août au 8 septembre 2024.

La deuxième partie de l'activité va vous permettre de mieux comprendre cette classification.

Annexe 4 - La classification paralympique

FICHE ANIMATEUR

Répartissez les élèves en plusieurs groupes.

Distribuez à chaque élève une fiche athlètes ainsi qu'une fiche explicative sur la classification paralympique. Accordez 10 minutes de lecture aux élèves et répondez à leurs éventuelles questions. Chaque groupe essaie ensuite de retrouver les catégories auxquelles appartiennent les athlètes parmi les sports présentés (20 minutes). Une fois le temps de réflexion écoulé, chaque groupe propose une catégorie pour le premier athlète, en expliquant les éléments qui les ont guidés vers ce choix. Une fois que toutes les propositions ont été entendues, donnez la réponse. Répétez cette étape pour les trois athlètes suivants.

Rémy BOULLÉ



Crédits : Rémy Bruneau

Ancien commando de l'Armée de l'air, Rémy Boullé devient paraplégique* suite à un accident de parachutisme au cours d'un entraînement. Sportif dans l'âme, Rémy sent que pour accélérer sa reconstruction, il doit s'investir dans le sport et se tourne alors vers une passion de jeunesse : le para canoë-kayak. Médaillé de bronze aux Jeux de Tokyo, il a déclaré « le handicap n'est pas la fin mais le commencement d'une autre vie ».

Réponse - Rémy Boullé est un athlète de catégorie KL1 : il est sélectionné en para canoë (= KL). Etant paraplégique, il n'a plus la fonction de ses jambes et fait ainsi partie de la catégorie 1.

*La paraplégie est une paralysie des deux membres inférieurs, tandis que la tétraplégie est une paralysie des quatre membres.

Milena SURREAU



Crédits : Ulysse Debove

Milena Surreau est une véritable touche à tout : musicienne, paludière et maintenant joueuse de para badminton depuis 3 ans. Atteinte d'une maladie neurologique rare qui lui engendre des troubles musculaires et des faiblesses aux jambes, elle est équipée d'orthèses* sur le court. Milena est accompagnée dans la vie de tous les jours par son fidèle compagnon, son chien d'assistance : Eugène.

Réponse - Milena Surreau est une athlète de catégorie SL4 : athlète engagée en para badminton, son handicap porte sur ses membres inférieurs (= SL) au degré le plus léger, soit la catégorie 4.

*Une orthèse, par opposition à la prothèse qui remplace un membre manquant, est un appareillage qui compense une fonction absente ou déficitaire, assiste une structure articulaire ou musculaire ou protège une partie du corps.

Prescillia LÉZÉ



Crédits : Grégory Picout / France Paralympique

À l'âge de 8 ans, Prescillia Lézé, atteinte du syndrome de Stargardt, a commencé à perdre progressivement la vue, conséquence d'un choc émotionnel lié au harcèlement scolaire qu'elle a subi. Sa passion pour le judo l'a menée à combattre dans les catégories valides et en para judo. Entre 2018 et 2022, Prescillia remporte le titre de championne de France +70 kg pendant quatre années consécutives. Elle décroche ensuite une médaille d'argent aux championnats d'Europe en 2022.

Réponse - Prescillia Lézé est une athlète de catégorie J2 : judokate (= J) mal-voyante, elle fait partie de la catégorie 2.

Dimitri PAVADÉ



Crédits : Florent Perville / Facebook

« Peu importe le handicap, si on veut se surpasser, on y arrive toujours. » Amputé tibial depuis 2007 à la suite d'un accident de travail, Dimitri Pavadé rencontre au cours d'un stage son actuel PDG qui lui propose de tester des lames de course à pied. Tout s'enchaîne et il intègre l'effectif de l'Équipe de France de para athlétisme. Quatre ans après ses débuts, il devient médaillé d'argent aux Jeux Paralympiques de Tokyo de la longueur avec un saut à 7,39 m.

Réponse - Dimitri Pavadé est un athlète de catégorie T64 : athlète en saut en longueur (= T), l'amputation d'un de ses membres inférieurs en dessous du genou le place dans la catégorie 6, au degré le plus léger, soit 4.

FICHE ANIMATEUR ET ÉLÈVES

La classification paralympique

La classification paralympique détermine quel(le)s athlètes sont éligibles pour participer à la compétition et les rassemble en différentes catégories de handicap pour que toutes et tous aient une chance de réussite équitable.

Le système de classification n'est pas commun pour l'ensemble des sports : chaque discipline a son propre système.

Il respecte toutefois une logique commune avec deux composantes :

Une ou deux lettre(s) : elle se réfère au sport concerné en langue anglaise ou aux catégories de handicap concernées.

Par exemple :

En natation = le S pour « Swimming »

En para aviron = les lettres PR pour « Para rowing »

Un ou deux chiffre(s) : associé aux lettres, plus son nombre est grand, plus le handicap est léger.

Pour le basket fauteuil et le rugby fauteuil, un nombre de points est attribué à chaque joueur en fonction de son handicap et un nombre total de points pour l'équipe ne peut pas être dépassé sur le terrain.

Exemples de classification



Para athlétisme

La classification comporte deux catégories : les courses et sauts sont référencés sous la lettre T (= Track soit "piste" en anglais) tandis que la lettre F (= Field soit "terrain" en anglais) concerne les épreuves de lancers.

Les chiffres ont la signification suivante :

La première composante (celle des dizaines) indique la catégorie : 1 = déficience visuelle ; 2 = déficience intellectuelle, etc.

La deuxième composante (celle des unités) indique le degré du handicap. 1 étant le degré le plus élevé, jusqu'à 8, degré le plus faible.

11 à 13 : handicap visuel

20 : handicap mental

31 à 38 : handicap moteur cérébral

40-41 : athlètes de petite taille

42-47 : athlètes ayant une ou des amputations ; ou un dysfonctionnement d'un ou plusieurs membres pouvant être assimilé à une amputation (les mouvements sont limités)

T51 à 54 : Courses en fauteuil roulant

F51 à 58 : Epreuves de lancers en fauteuil roulant

61 à 64 : athlètes appareillés de membre(s) inférieur(s)

T61 : destinée aux athlètes sans les deux jambes (au-dessus du genou).

T62 : destinée aux athlètes sans les deux jambes (au-dessous du genou).

T63 : destinée aux coureurs dont le mouvement d'une jambe est modérément limité, ou absence d'une jambe (au-dessus du genou).

T64 : destinée aux athlètes dont le mouvement d'une partie inférieure de la jambe est modérément limité, ou l'absence d'une ou des deux jambes (au-dessous du genou).



Para badminton

Plusieurs catégories existent :

« WH » signifie « Wheelchair », soit « fauteuil roulant » en français :

WH1 : Joueurs pratiquant en fauteuil roulant et ayant un handicap au niveau des jambes et du tronc.

WH2 : Joueurs pratiquant en fauteuil roulant et ayant un handicap sur une ou les deux jambes et un handicap minime ou nul au niveau du tronc.

« SL » signifie « Standing / Lower » en anglais soit « Debout / Inférieur » en français :

SL3 : Joueurs pratiquant debout et ayant un handicap sur une ou les deux jambes, et un mauvais équilibre en marchant ou en courant.

SL4 : Joueurs pratiquant debout avec un handicap moindre que dans la catégorie SL3. Les joueurs ont un handicap sur l'une ou les deux jambes, et une déficience minimale de l'équilibre en marchant ou en courant.

« SU » signifie « Standing / Upper » en anglais soit « Debout / Supérieur » en français :

SU5 : Joueurs ayant un handicap des membres supérieurs. Le handicap peut se trouver sur le membre portant la raquette ou non.

« SH » signifie « Standing / Short stature » stature en anglais soit Debout / Petite taille en français :

SH6 : Joueurs de petite taille.



Para canoë

« KL » correspond à une embarcation kayak et pagaie double et « VL » correspond à une embarcation pirogue (Va'a) et pagaie simple :

KL1 : Athlètes sans ou avec une fonction très limitée du tronc, sans fonction des jambes.

KL2 - VL2 : Athlètes avec une fonction partielle du tronc et des jambes, capables de s'asseoir droit dans un kayak mais ayant éventuellement besoin d'un siège avec dossier haut.

KL3 - VL3 : Athlètes avec une fonction du tronc et une fonction partielle des jambes, capables de s'asseoir avec le tronc en flexion avant dans le kayak et d'utiliser au moins une jambe.



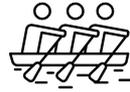
Para judo

La lettre « J » est utilisée pour « Judo ». Le programme des Jeux concerne les athlètes déficients visuels, répartis en 2 catégories :

J1 : judokas non-voyants.

J2 : judokas mal-voyants.

Ensuite, les judokas sont divisés par des classes de poids.



Para aviron

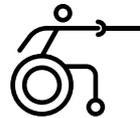
« PR » est l'abréviation de « Para rowing ».

Les athlètes sont répartis en trois catégories :

PR1 : réservé aux rameurs ne pouvant pas utiliser leurs jambes et leur tronc, ils sont seuls dans leur embarcation et utilisent deux rames.

PR2 : équipage de deux rameurs (un homme, une femme), chacun ayant deux rames. Réservé aux rameurs ne pouvant utiliser que le haut du corps pour ramer et leur siège est fixe donc les jambes restent tendues.

PR3 : équipage composé de quatre rameurs (deux femmes et deux hommes), et d'un barreur, chaque rameur ramant avec une seule rame, côté droit ou gauche. Catégorie regroupant les personnes utilisant leurs bras, tronc et jambes, dont 2 déficients visuels maximum dans le bateau.



Escrime fauteuil

Il existe deux catégories :

Catégorie A : les escrimeurs de cette catégorie ont un handicap affectant obligatoirement au moins un membre inférieur.

Catégorie B : les escrimeurs de cette catégorie ont un handicap ne permettant pas la mobilité volontaire du tronc.

FICHE ATHLÈTES - ÉLÈVES

Pour chaque athlète français sélectionné aux Jeux Paralympiques de Paris, trouvez en utilisant la fiche de présentation des disciplines paralympiques leur catégorie selon leur sport et handicap.

Rémy BOULLÉ



Crédits : Rémy Bruneau

Ancien commando de l'Armée de l'air, Rémy Boullé devient paraplégique* suite à un accident de parachutisme au cours d'un entraînement. Sportif dans l'âme, Rémy sent que pour accélérer sa reconstruction, il doit s'investir dans le sport et se tourne alors vers une passion de jeunesse : le para canoë-kayak. Médaillé de bronze aux Jeux de Tokyo, il a déclaré « le handicap n'est pas la fin mais le commencement d'une autre vie ».

Rémy Boullé est un athlète de catégorie : _____

*La paraplégie est une paralysie des deux membres inférieurs, tandis que la tétraplégie est une paralysie des quatre membres.

Milena SURREAU



Crédits : Ulysse Debove

Milena Surreau est une véritable touche à tout : musicienne, paludière et maintenant joueuse de para badminton depuis 3 ans. Atteinte d'une maladie neurologique rare qui lui engendre des troubles musculaires et des faiblesses aux jambes, elle est équipée d'orthèses* sur le court. Milena est accompagnée dans la vie de tous les jours par son fidèle compagnon, son chien d'assistance : Eugène.

Milena Surreau est une athlète de catégorie : _____

*Une orthèse, par opposition à la prothèse qui remplace un membre manquant, est un appareillage qui compense une fonction absente ou déficitaire, assiste une structure articulaire ou musculaire ou protège une partie du corps.

Prescillia LÉZÉ

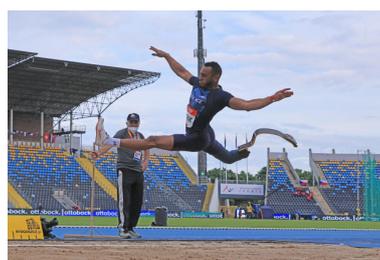


Crédits : Grégory Picout / France Paralympique

À l'âge de 8 ans, Prescillia Lézé, atteinte du syndrome de Stargardt, a commencé à perdre progressivement la vue, conséquence d'un choc émotionnel lié au harcèlement scolaire qu'elle a subi. Sa passion pour le judo l'a menée à combattre dans les catégories valides et en para judo. Entre 2018 et 2022, Prescillia remporte le titre de championne de France +70 kg pendant quatre années consécutives. Elle décroche ensuite une médaille d'argent aux championnats d'Europe en 2022.

Prescillia Lézé est une athlète de catégorie : _____

Dimitri PAVADÉ



Crédits : Florent Perville / Facebook

« Peu importe le handicap, si on veut se surpasser, on y arrive toujours. » Amputé tibial depuis 2007 à la suite d'un accident de travail, Dimitri Pavadé rencontre au cours d'un stage son actuel PDG qui lui propose de tester des lames de course à pied. Tout s'enchaîne et il intègre l'effectif de l'Équipe de France de para athlétisme. Quatre ans après ses débuts, il devient médaillé d'argent aux Jeux Paralympiques de Tokyo de la longueur avec un saut à 7,39 m.

Dimitri Pavadé est un athlète de catégorie : _____

Annexe 5 - Grille d'enquête

Enquêtez sur l'accessibilité de l'établissement aux personnes en situation de handicap

Question	Réponse
<p>Existe-t-il des personnes référentes handicap dans votre établissement scolaire ?</p> <p>Si oui, qui sont-elles ?</p> <p>Si non, pourquoi ?</p>	<p>Oui Non</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Des places sont-elles réservées aux personnes handicapées sur les parkings autour de l'établissement scolaire (par exemple le parking visiteurs et le parking du personnel) ?</p>	<p>Oui Non</p>
<p>L'entrée principale respecte-t-elle les normes d'accessibilité ? (largeur de porte >80 cm, moins de 3 marches, pente <5 % si existence d'une rampe)</p>	<p>Oui Non</p>
<p>Votre établissement scolaire est-il construit de plain-pied ?</p> <p>Si non, de combien d'étages est-il constitué ?</p>	<p>Oui Non</p> <p>.....</p>
<p>En cas d'étages, existe-il un ou plusieurs ascenseurs en état de marche dans l'établissement ?</p>	<p>Oui Non</p>
<p>La signalétique (par exemple l'entrée, sorties de secours, panneaux d'interdiction, informations générales) est-elle adaptée aux besoins...</p>	<p>des personnes sourdes ?</p> <p>des personnes malentendantes ?</p> <p>des personnes malvoyantes ?</p> <p>des personnes aveugles ?</p> <p>des personnes ayant un handicap mental ?</p> <p>des personnes ayant un handicap moteur ?</p>
<p>Combien de sanitaires adaptés sont présents dans l'établissement scolaire ?</p>	<p>Nombre de sanitaires adaptés :</p> <p>Les sanitaires sont-ils :</p> <ul style="list-style-type: none"> • au même emplacement que les autres WC : oui non • correctement accessibles et normés : oui non • aménagés par sexe, dans le cas de WC séparés : oui non • signalés : oui non

<p>Existe-t-il des ULIS* dans votre établissement scolaire ?</p> <p>Existe-t-il des SEGPA* dans votre établissement scolaire ?</p>	<p>Oui Non</p> <p>Oui Non</p>
<p>Y-a-t-il des AESH* pour accompagner les élèves en situation de handicap dans votre établissement scolaire ?</p> <p>Si oui, combien sont-ils ?</p>	<p>Oui Non</p> <p>.....</p>

*ULIS = Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire

*SEGPA = Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

*AESH = Accompagnants d'Elèves en Situation de Handicap

Quels constats pouvez-vous faire concernant la capacité de votre établissement à accueillir des personnes en situation de handicap ?
Y-a-t-il des actions que vous pouvez mettre en place pour favoriser leur autonomie ?